



Seven Future Gifts, 2008, courtesy de l'artiste, Yvon Lambert, photo Didier Barrou

Mircea Cantor

White Sugar for Black Days

Jusqu'au 16 mai à la galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris III^e, tél. 01.42.71.09.33, www.yvon-lambert.com. **Et aussi** à *La Force de l'art 02*, jusqu'au 1^{er} juin au Grand Palais, Paris VIII^e, www.laforcedelart.fr

Présent à La Force de l'art au Grand Palais, le jeune artiste roumain Mircea Cantor s'impose en douceur et en poésie.

Souvenir évident des blocs d'architecture brutaliste et des immenses statues politiques longtemps emblématiques des pays de l'Est, comme de son pays natal la Roumanie, c'est une sculpture monumentale, mais évidée de tout contenu idéologique, que l'artiste Mircea Cantor, tout juste âgé de 32 ans, a déposée au centre de la galerie Yvon Lambert. Une immense structure grise et tout en béton, mais qui prend la forme inattendue d'un cadeau. Ou plus exactement d'un paquet-cadeau. Où le béton vient mimer la forme du ruban et s'assouplit tout en haut de la boîte pour faire un joli nœud. C'est à proprement parler un poème en prose que ce cadeau en béton gris, la version postsoviétique mais surtout poétique du packaging. Et Mircea Cantor la décline dans une série de sept sculptures identiques, mais aux dimensions variables, qui vont du petit paquet-cadeau, du haïku

minimaliste, à la sculpture monumentale que l'artiste aimerait d'ailleurs poser dans l'espace public. Le tout sous un titre éloquent : *Seven Future Gifts* – futurs cadeaux, cadeaux du futur, au sens où rien ici ne vous en dicte le contenu. Le cadeau est donné, mais le ruban enserre le vide, comme s'il revenait désormais à chacun d'imaginer, voire de construire la teneur de l'offrande. Ce qui se donne ici, c'est un "futur imprédictible", comme dit le titre d'une autre œuvre de Mircea Cantor, déjà datée de 2004, et où cette autre formule poétique apparaissait en toutes lettres, tracée du doigt sur une vitre embuée. Puisque tout don est soumis à la logique du contre-don, en voici un qui tenterait d'échapper à cette économie circulaire : cadeau désintéressé en somme, abstrait, mental, qui ne contient nul autre message que sa forme pure, et qui, en retour, ne vous oblige à rien. Et peut-être Mircea Cantor parvient-il par là à s'approcher de "l'impossibilité du don" théorisée par Jacques Derrida : *"Un véritable don est sans calcul, sans économie, sans échange, disait le philosophe. Il ne procède ni d'un souci de générosité, ni d'une fraternité, mais de l'expérience de la liberté."* **Jean-Max Colard**